

Appel à communications

Décrire l'exclusion, écrire l'inclusion au XXIème siècle Le récit contemporain comme (re)médiation

IETT- Université Jean Moulin Lyon 3 / LLSETI – Université Savoie Mont-Blanc

MILC 23-24-25 mai 2023

Comité scientifique :

Gilles Bonnet, Léa Boichard, Marion Bourdeau, Elisabeth Bouzonviller, Miloud Gharrafi, Vanina Jobert-Martini, Marina Lambrou, Gregory Lee, Paul Simpson.

Equipe organisatrice :

Léa Boichard, Marion Bourdeau, Vanina Jobert-Martini.

L'objet de ce colloque est d'envisager le récit, c'est-à-dire l'action de relater oralement ou par écrit des faits véridiques ou imaginaires, comme un moyen d'agir sur le monde qui nous entoure pour tenter d'en corriger les travers en le décrivant. Ceci implique de dépasser l'idée de la faillite du langage, développée au XXème siècle, et de retrouver une certaine forme d'optimisme, comme l'expliquent les théoriciens du méta-modernisme. Comment le XXIème siècle redonne-t-il aux histoires, qu'elles relèvent de la fiction ou de la non-fiction, un rôle central dans l'appréhension du monde et comment réinsuffle-t-il l'espoir de la possibilité d'un monde meilleur, plus tolérant, plus inclusif ? Certains écrivains contemporains comme Colum McCann ou Roddy Doyle ont créé, en marge de leur carrière littéraire, des associations caritatives destinées à promouvoir la tolérance et l'inclusion en permettant à des individus d'horizons très divers de raconter leurs histoires et de créer de l'empathie.

À l'aube du nouveau siècle, le cataclysme du 11 septembre 2001, dont les répercussions se sont fait sentir dans le monde entier, a donné lieu à de nombreux récits dont beaucoup peuvent être qualifiés de « trauma narratives ». La crise du COVID 19 et les périodes de confinement ont aussi incité à chercher à rompre l'isolement et à mettre en mots des situations inédites, parfois également à l'aide de médias jusqu'ici peu utilisés. Le mouvement Me Too a quant à lui déclenché une libération de la parole des femmes qui provoque des transformations sociétales dans les pays occidentaux, parfois encouragées par des mesures prises par les services et autorités publiques. Les personnalités politiques et les publicitaires ont aujourd'hui largement recours au story-telling, et les réseaux sociaux se sont imposés comme vecteurs de communication, relayant récits et vidéos capables d'atteindre des audiences très larges en des temps record, et d'avoir des répercussions majeures sur la société civile et/ou la culture contemporaine. Ces nouvelles plateformes donnent aussi une voix à ceux et celles qui avaient jusque-là peu de possibilités de s'exprimer et d'être lus ou entendus, faisant ainsi évoluer les dialectiques du dit et du non-dit, de l'intégration et de la marginalité. Ces nouveaux développements remettent-ils en cause les théories des narratologues de la période structuraliste et celles des psychanalystes ou bien viennent-ils les conforter voire leur donner une nouvelle actualité ? Voit-on émerger de nouvelles structures narratives, de nouveaux modes stylistiques visant à écrire, décrire et peut-être transformer le monde d'aujourd'hui ? Quel peut-être l'impact réel de ces visées narratives ?

Les propositions concernant tous les types de récits (oraux, écrits, picturaux, cinématographiques, vidéo, musicaux), produits au XXIème siècle, dans toutes les aires culturelles et en lien avec les

problématiques contemporaines de l'exclusion et de l'inclusion dans les groupes humains seront prises en considération. Des communications sur les sujets suivants seront particulièrement bienvenues :

- Les questions et innovations formelles
- Les aspects artistiques, politiques, technologiques... du récit
- Le récit comme charnière possible entre monde académique et société civile,
- Le récit comme vecteur d'interactions, comme instrument de transition et de médiation créant des transformations sociétales.
- La question de la géographie des récits, mais aussi des éventuelles limites de l'écho que peuvent avoir ces récits (pour raisons politiques, technologiques, culturelles, etc)

Les deux langues acceptées pour les communications sont le français et l'anglais. Les propositions de communication sont à envoyer par mail sous la forme d'un titre, d'un abstract de 300 mots maximum et d'une mini-biographie avant le 15/11/2022, conjointement à lea.boichard@univ-smb.fr, marion.bourdeau@univ-lyon3.fr et vanina.martini-jobert@univ-lyon3.fr

Pistes bibliographiques :

ASHCROFT, Bill, Gareth GRIFFITHS, et Helen TIFFIN. 2002 (2ème édition ; édition originale de 1989). *The Empire Writes Back: Theory and Practice in Post-Colonial Literatures*. Londres, New York : Routledge.

BENJAMIN, Walter. 1968. *Illuminations*. Préface de Hannah Arendt. London: Fontana.

BOUHAMIDI, Lou. 2022. « L'assistance au récit d'asile ou l'engagement par la conformité. Un exemple de médiation glottopolitique ». *Glottopol* n°36 : non-paginé.

URL : <http://journals.openedition.org/glottopol/1521>

COSTELLO-SULLIVAN, Kathleen. 2018. *Trauma and Recovery in the Twenty-First-Century Irish Novel*. Syracuse (NY) : Syracuse University Press.

DELORY-MOMBERGER, Christine. 2012. « Sens et narrativité dans la société biographique ». *Le sujet dans la cité* vol. 3. n°2 :166-181.

FARDY, Jonathan. 2018. « Split-Screen: Style, Mediation, and Postcolonial Theory in the Digital Age ». *Postcolonial Text* vol 13, n°1 : non paginé. URL : <https://www.postcolonial.org/index.php/pct/article/view/2276/2157>

FOUCAULT, Michel. 2001. *Le sujet et le pouvoir*. In *Dits et écrits II. 1976-1988* (pp.1041-1062). Paris : Quarto Gallimard.

GALLESE, Vittorio, et Hannah WOJCIEHOWSKI. 2011. « How Stories Make Us Feel: Toward an Embodied Narratology ». *California Italian Studies* vol. 2, n°1 : non paginé. URL : <https://escholarship.org/uc/item/3jg726c2>

GOHARD-RADENKOVIC, Aline et Lilyane RACHEDI. 2009. *Récits de vie, récits de langues et mobilités : nouveaux territoires intimes, nouveaux passages vers l'altérité*. Paris : L'Harmattan.

HUTCHEON, Linda. 1989. *The Politics of Postmodernism*. Londres, New York: Routledge.

LAMBROU, Marina (ed.). 2020. *Narrative Retellings: stylistic approaches*. Londres : Bloomsbury.

LECERCLE, Jean-Jacques. 2019. *De l'interpellation – Sujet, langue, idéologie*. Paris: Editions Amsterdam.

MARION, Philippe. 1995. « Le récit médiatique comme modèle d'interprétation ». *La quatrième mi-temps*. Louvain-la-Neuve : Editions de l'ORM, p. 23-40.

URL : <https://ojs.uclouvain.be/index.php/rec/article/download/46953/45153/>

O'CONNOR, Frank. 1963 (édition originale de 1962). *The Lonely Voice: A Study of the Short Story*. Londres : Macmillan & Co Ltd.

ONG, Walter J. 1982. *Orality and Literacy: The Technologizing of the Word*. Londres, New York : Routledge.

RABATEL, Alain. 2014. « Empathie, points de vue, méta-représentation et dimension cognitive du dialogisme ». *Ela. Études de linguistique appliquée* vol. 173, n°1 : 27-45.

REUTER, Yves. 1997. *Analyse du récit*. Paris : Dunod.

RICŒUR Paul. 1983-1985. *Temps et récit*. Paris : Seuil (3 volumes).

RICŒUR Paul. 1990. *Soi-même comme un autre*. Paris : Seuil.

SCHAPP Wilhelm. 1992 (édition originale 1976). *Empêtrés dans des histoires*. Paris : Cerf.

SPIVAK, Gayatri. 1988. « Can the Subaltern Speak? ». In *Marxism and the Interpretation of Culture*, dirigé par Cary NELSON et Lawrence GROSSBERG, 272-313. Champaign : University of Illinois Press.

VERMEULEN, Timotheus et Robin VAN DEN AKKER. 2010. "Notes on metamodernism". *Journal of Aesthetics & Culture* vol. 2 n°1 : non paginé.

URL : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.3402/jac.v2i0.5677>

VERMEULEN, Timotheus, Allison GIBBONS et Robin VAN DEN AKKER. 2017. *Metamodernism: Historicity, Affect and Depth After Postmodernism*. Lanham : Rowman & Littlefield International.

Call for papers

Describing exclusion, writing inclusion in the 21st century

Contemporary storytelling as (re)mediation

IETT- Jean Moulin Lyon 3 University / LLSETI – Savoie Mont Blanc University

MILC 23-24-25 May 2023

Scientific committee:

Gilles Bonnet, Léa Boichard, Marion Bourdeau, Elisabeth Bouzonviller, Miloud Gharrafi, Vanina Jobert-Martini, Marina Lambrou, Gregory Lee, Paul Simpson.

Organizing committee:

Léa Boichard, Marion Bourdeau, Vanina Jobert-Martini.

The aim of this conference is to consider storytelling, that is to say the act of telling true or imaginary facts, whatever the means of expression might be, as a way of having an impact on the world around us, to try to remedy its shortcomings by describing it. This entails moving beyond the twentieth-century idea of the failure of language and returning to a certain form of optimism, as explained by meta-modernist theorists. How does the twenty-first century reinstate stories – fiction or non-fiction – as central to our understanding of the world? How does it re-invigorate a sense of hope for a better, more tolerant and more inclusive world? Some contemporary writers such as Colum McCann and Roddy Doyle have, in parallel to their literary careers, created charities to promote tolerance and inclusion by enabling individuals from a wide range of backgrounds to tell and share their stories, thereby encouraging empathy.

At the dawn of the new century, 9/11 was a cataclysm whose repercussions were felt throughout the world; it also prompted numerous narratives, many of which can be described as “trauma narratives”. The COVID-19 crisis and its periods of lockdown have also sparked attempts to break out of isolation and to put unheard-of situations into words, sometimes also with the help of previously little used media. The MeToo movement has created the liberating possibility for women to speak out, which has been causing deep societal transformations in Western countries. This empowering storytelling process has also sometimes been encouraged by measures taken by public services and authorities. Politicians and advertisers now extensively use storytelling, while social networks have become indispensable communication vectors, allowing people to share and spread stories and videos that can reach large audiences in record time, and that can have major impacts on civil society and / or on contemporary culture. These new platforms also give a voice to those who previously had few opportunities to express themselves and to be read or heard, thus blurring the lines between the spoken and the unspoken, between integration and marginality.

Do these new developments question the theories of structuralist narratologists and psychoanalysts or do they reinforce them, maybe even giving them a new sense of relevance? Are we witnessing the emergence of new narrative structures, of new stylistic modes aimed at writing, describing and perhaps reshaping today's world? What real impact can these narrative endeavours have?

Proposals analysing all types of storytelling (oral, written, pictorial, cinematic, video, musical), produced in the 21st century, coming from all cultural areas and relating to contemporary issues of exclusion and inclusion in human groups will be considered. Papers on the following topics are particularly welcome:

- Formal innovations and issues
- Artistic, political, technological etc. aspects of storytelling
- Storytelling as a possible bridge between academic studies and civil society
- Storytelling as a vector of interaction, an instrument of transition and mediation that creates societal transformations
- The matter of the geography of narratives, but also the question of the potential limitations on the echo these narratives can have (for political, technological, cultural reasons, etc.)

The two languages accepted for paper proposals are French and English. Proposals should include a title, an abstract of maximum 300 words, as well as a short biography. They should be sent by email and by December 15th, 2022 to lea.boichard@univ-smb.fr, marion.bourdeau@univ-lyon3.fr and vanina.martini-jobert@univ-lyon3.fr

Possible sources:

ASHCROFT, Bill, Gareth GRIFFITHS, & Helen TIFFIN. 2002 (2nd edition. 1st edition 1989). *The Empire Writes Back: Theory and Practice in Post-Colonial Literatures*. London, New York: Routledge.

BENJAMIN, Walter. 1968. *Illuminations*. Foreword by Hannah Arendt. London: Fontana.

BOUHAMIDI, Lou. 2022. « L'assistance au récit d'asile ou l'engagement par la conformité. Un exemple de médiation glottopolitique ». *Glottopol* n°36: unpaginated.

URL : <http://journals.openedition.org/glottopol/1521>

COSTELLO-SULLIVAN, Kathleen. 2018. *Trauma and Recovery in the Twenty-First-Century Irish Novel*. Syracuse (NY): Syracuse University Press.

DELORY-MOMBERGER, Christine. 2012. « Sens et narrativité dans la société biographique ». *Le sujet dans la cité* vol. 3. n°2: 166-181.

FARDY, Jonathan. 2018. « Split-Screen: Style, Mediation, and Postcolonial Theory in the Digital Age ». *Postcolonial Text* vol 13, n°1: unpaginated.

URL : <https://www.postcolonial.org/index.php/pct/article/view/2276/2157>

FOUCAULT, Michel. 2001. *Le sujet et le pouvoir*. In *Dits et écrits II*. 1976-1988 (pp.1041-1062). Paris: Quarto Gallimard.

GALLESE, Vittorio, & Hannah WOJCIEHOWSKI. 2011. "How Stories Make Us Feel: Toward an Embodied Narratology". *California Italian Studies* vol. 2, n°1: unpaginated.

URL : <https://escholarship.org/uc/item/3jg726c2>

GOHARD-RADENKOVIC, Aline & Lilyane RACHEDI. 2009. *Récits de vie, récits de langues et mobilités : nouveaux territoires intimes, nouveaux passages vers l'altérité*. Paris: L'Harmattan.

HUTCHEON, Linda. 1989. *The Politics of Postmodernism*. Londres, New York: Routledge.

LAMBROU, Marina (ed.). 2020. *Narrative Retellings: stylistic approaches*. London: Bloomsbury.

LECERCLE, Jean-Jacques. 2019. *De l'interpellation – Sujet, langue, idéologie*. Paris: Editions Amsterdam.

MARION, Philippe. 1995. « Le récit médiatique comme modèle d'interprétation ». *La quatrième mi-temps*. Louvain-la-Neuve : Editions de l'ORM, p. 23-40.

URL : <https://ojs.uclouvain.be/index.php/rec/article/download/46953/45153/>

O'CONNOR, Frank. 1963 (1st edition 1962). *The Lonely Voice: A Study of the Short Story*. London: Macmillan & Co Ltd.

ONG, Walter J. 1982. *Orality and Literacy: The Technologizing of the Word*. London, New York: Routledge.

RABATEL, Alain. 2014. « Empathie, points de vue, méta-représentation et dimension cognitive du dialogisme ». *Ela. Études de linguistique appliquée* vol. 173, n°1: 27-45.

REUTER, Yves. 1997. *Analyse du récit*. Paris: Dunod.

RICŒUR Paul. 1983-1985. *Temps et récit*. Paris: Seuil (3 volumes).

RICŒUR Paul. 1990. *Soi-même comme un autre*. Paris: Seuil.

SCHAPP Wilhelm. 1992 (édition originale 1976). *Empêtrés dans des histoires*. Paris: Cerf.

SPIVAK, Gayatri. 1988. "Can the Subaltern Speak?". In *Marxism and the Interpretation of Culture*, Cary NELSON & Lawrence GROSSBERG eds., 272-313. Champaign: University of Illinois Press.

VERMEULEN, Timotheus & Robin VAN DEN AKKER. 2010. "Notes on metamodernism". *Journal of Aesthetics & Culture* vol. 2 n°1: unpaginated.

URL : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.3402/jac.v2i0.5677>

VERMEULEN, Timotheus, Allison GIBBONS et Robin VAN DEN AKKER. 2017. *Metamodernism: Historicity, Affect and Depth After Postmodernism*. Lanham: Rowman & Littlefield International.